

Isaïe 6,1-2a.3-8

Psaume 137

1 Corinthiens 15,1-11

Luc 5,1-11

Aller au large... Comme partir à l'aventure : c'est le sens principal que nous retenons spontanément de cette lecture d'Évangile. L'invitation de Jésus faite aux disciples est presque un défi ! Le récit de ce que nous appelons la « pêche miraculeuse » s'appuie sur la réalité « physique » d'une foule en attente ; et Pierre semble rendre service à ce Jésus en mettant sa barque à sa disposition : **« La foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu... Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. »** (Évangile : Luc 5,1.3) Il faut que la Parole de Dieu soit entendue par la foule assemblée sur le rivage... **Il faut prendre un peu de distance pour être entendu : ça peut paraître paradoxal, mais c'est pourtant nécessaire...** Et Jésus va lui demander d'aller plus loin dans le service : **« Avance au large... »** (Évangile : Luc 5,4)

Les disciples (Simon, Jacques et Jean) sont partis à la suite de Jésus, et le récit s'est déplacé de la synagogue de Nazareth à Capharnaüm, dans la maison de Simon (où il guérit sa belle-mère) : l'annonce de la Bonne Nouvelle se poursuit. Et nous restons au bord du lac. **Ce que nous venons d'entendre est d'une certaine manière une parabole, une histoire pour nous faire comprendre le déroulement et le sens même de la vocation de disciple... La vocation c'est l'appel** (premier sens du mot). Ici, c'est l'appel de Jésus à Simon, puis la réponse à cet appel et ses conséquences. Pour bien comprendre, regardons avec attention tout ce qui se passe autour de cette pêche : **on place les barques à l'endroit estimé favorable, puis on lance les filets, et en les remontant s'opère un effet d'encerclement de tous les poissons présents dans la zone.** Alors, la prise est extraordinaire : **« Ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. »** (Évangile : Luc 5,6). Prise extraordinaire pour laquelle il est impossible d'agir seul... Il faut alerter les autres pêcheurs de l'autre barque, et l'on relèvera ensemble les filets.

Saint Luc décrit une pêche vraiment miraculeuse, et Simon Pierre comprend maintenant qu'il est en présence du Christ. Il ne l'appelle plus « Maître » (c'est-à-dire : celui qui enseigne), **mais « Seigneur »... « Éloigne toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. »** (Évangile : Luc 5,8). L'appel de Jésus sera formulé dans des termes suggestifs et riches de sens : **« Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. »** (Évangile : Luc 5,10) ; ce qui est le sens littéral de « capturer ». **La parabole s'avère alors efficace car elle suggère de garder vivant, de faire vivre des êtres humains.** Cette parabole de la pêche est bien centrée sur la vocation de Pierre qui deviendra le premier « conducteur » de la communauté chrétienne. Et elle légitime l'Église comme Assemblée de toutes celles et ceux qu'elle touche et qui la reçoivent... **C'est une promesse : désormais ce sont des êtres humains que tu rendras à la vie !**

La grâce s'exprime bien de manières variées. Isaïe devra réaliser dans sa vie que Dieu est radicalement autre de tout ce que l'on dit de lui, de tout ce que l'on croit savoir de lui et de tout ce que l'on pense de lui... L'acclamation « Saint, saint, saint, le Seigneur de l'univers ! » (1^{ère} lecture : Isaïe 6,3) est celle que nous chanterons dans un instant au début de la prière eucharistique et **l'expression de la totale transcendance de Dieu** (nous n'y prêtons pas plus d'attention que ça, d'ailleurs...). Elle signifie **non la peur de sa présence que celle de son absence, plutôt...** Et l'apôtre Paul relict cette grâce dans le déroulement d'une histoire vécue par des témoins (certains étaient présents à la « pêche miraculeuse ») : **« le Christ est mort pour nous... la grâce n'a pas été stérile. »** (2^{ème} lecture : 1 Corinthiens 15,3.10) Ce texte que nous lisons il y a un instant est **le plus ancien témoignage écrit de la foi en la résurrection de Jésus. Il fait partie de la catéchèse que l'apôtre**

Paul a reçu lors de son baptême à Damas et qu'il a répété de ville en ville pour annoncer Jésus ressuscité. Et la liste est longue pour accréditer une telle proclamation. **Il y eut même une apparition devant « plus de cinq cents frères à la fois... »** (2^{ème} lecture : 1 Corinthiens 15,6) La grâce de la résurrection nous la recevons encore aujourd'hui, et c'est bien ainsi que **Jésus annonce « cette pêche aux hommes », non pour les retenir captifs mais pour les associer à la résurrection bienheureuse...**

Lorsque le miracle a lieu, Simon-Pierre reconnaît dans la présence de Jésus une manifestation de la sainteté de Dieu à laquelle il n'est pas préparé. Et Jésus lui révèle que **cette expérience est une initiation à sa mission...** De révélation en révélation il pourra porter l'Évangile au plus grand nombre. En tenant compte que **le plus important est d'obéir à la Parole avec les dispositions qui étaient celles du prophète Isaïe : « Me voici, envoie-moi »** (1^{ère} lecture : Isaïe 6,6) ; ce que réalise également Simon – Pierre : **« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. »** (Évangile : Luc 5,5). Il faut faire confiance à la Parole, se mettre sous l'autorité du Christ et alors **il nous arrivera d'accomplir ce dont nous nous croyions incapables...** L'obéissance au Christ, à sa Parole, c'est **le laisser agir dans nos vies, de telle sorte que nous nous retrouverons associées à son œuvre de Salut.** La première partie de l'interpellation de Simon est **un formidable constat d'échec : « sans rien prendre » !** Il est nécessaire de nous demander nous-mêmes **comment nous vivons nos échecs tant dans nos professions, qu'en matière d'éducation de nos enfants...** Secrètement nous savons que **Jésus – vainqueur de la mort – ne supporte pas que l'homme échoue : il demande à Pierre, Jacques et Jean de repartir là où ils avaient échoué...** Combien de fois avons-nous recommencé au nom de notre Foi chrétienne ? N'est-ce pas une manière très convenable de vivre notre Foi chrétienne que de relancer les filets ?

La seule chose que nous ayons à demander au Seigneur c'est ce qu'exprimait le psaume 137 : **« Le jour où tu répondis à mon appel, tu fis grandir en mon âme la force. »** Oui c'est un don que nous avons à recevoir de Dieu : la force. Cette force qui est stabilité et fermeté dans l'Espérance.

Amen

P. Bernard Brajat